

Wie aus BEKB-Werbeblachen Portemonnaies entstehen

D'une bâche publicitaire de la BCBE à un porte-monnaie

✂ + 📷 **Mia Hofmann**

An der «Tour der guten Aussichten» verschenkte die BEKB neben Erlebnissen auch praktische Portemonnaies. Hergestellt wurden diese im Textil-Atelier der Stiftung Contact aus alten Werbeblachen. Eine Werkstatt-Tour mit Betriebsleiter Gianni Lanzilotti im Berner Wylerfeld.

Farbige Stoffrollen an der Wand, Regale voller Reissverschlüsse und Bordüren, dazu das Rattern der Nähmaschinen: Im Textil-Atelier der Stiftung Contact herrscht Hochbetrieb. Sieben Frauen und ein Mann sind an der Arbeit. Alle haben einen Suchthintergrund und sind freiwillig hier. «Für diese Leute ist es eine grosse Herausforderung, morgens um 8.30 Uhr hier zu sein», erklärt Bea Lutz, Betreuerin im Textil-Atelier. «Und die Arbeiten sind durchaus anspruchsvoll.» Das Sortiment reicht von Kissen und Taschen bis zu Kleidern. Im Bereich Holz stellen die Beschäftigten etwa Hocker, Bänke oder Betten her. Auf Bestellung sind auch Extraanfertigungen nach Mass möglich. «Zum Beispiel Schlittschuh-schoner für den SC Bern – die sieht man sogar ab und zu im Fernsehen», sagt Gianni Lanzilotti und lacht. Der Bieler leitet seit August 2021 den «Holz + Textil»-Betrieb von Contact Arbeit. Die Stiftung Contact mit Sitz an der Monbijoustrasse in Bern bietet auch Dienstleistungen wie Maler- oder Gartenarbeiten an, betreibt ein Take-Away und die zwei LOLA-Läden in Bern, ebenfalls als Teil der Arbeitsintegration. Daneben bietet Contact auch begleitete oder teilbetreute Wohnformen an, eine substanzgestützte Suchtbehandlung sowie Drogenanlaufstellen. Im Rahmen von Contact Nightlife werden zudem «Drug Checkings» durchgeführt, damit Konsumentinnen und Konsumenten von Freizeitdrogen testen können, welche Inhaltsstoffe in ihren Substanzen vorhanden sind.

Lors de l'action « Des perspectives prometteuses sur les routes », la BCBE a offert non seulement des moments de convivialité, mais aussi des porte-monnaie pratiques. Fabriqués avec d'anciennes bâches publicitaires, ils sortent de l'atelier textile de la fondation CONTACT. Gianni Lanzilotti, directeur de l'atelier, nous fait visiter cette fabrique située dans le quartier bernois du Wyler.

Des tissus colorés tapissent les murs, des fermetures éclair et des bordures remplissent les étagères et le bruit saccadé des machines à coudre emplît la pièce. L'atelier textile de la fondation CONTACT tourne à plein régime. Sept femmes et un homme travaillent à leur tâche. Tous ont des antécédents d'addiction et sont là de leur propre chef. « Pour eux, c'est un vrai défi d'arriver à 8h30 du matin », explique Bea Lutz, accompagnatrice. « Et les tâches sont très exigeantes. » Coussins, sacs et même vêtements composent l'assortiment créé sur place. Dans l'espace menuiserie, les collaborateurs fabriquent par exemple des tabourets, des bancs et des lits. Les clients peuvent aussi demander des meubles sur mesure. « On confectionne notamment des protège-lames pour les patins du SC Bern. On les voit même parfois à la télévision », raconte Gianni Lanzilotti en riant. Ce Biennois dirige depuis août 2021 le département Bois + Textiles de CONTACT Travail. Le siège de la fondation CONTACT se trouve à la Monbijoustrasse, à Berne. Son programme de réinsertion professionnelle inclut aussi des services de peinture et de jardinage, un take-away et deux magasins LOLA à Berne. CONTACT propose aussi des logements avec assistance ou encadrement partiel, des traitements d'addiction basé sur des substances ainsi que des centres d'accueil. Par ailleurs, CONTACT Nightlife effectue des « Drug Checking ». Les consommateurs de drogues récréatives peuvent y faire analyser leurs substances pour en connaître la composition.



Das Textil-Atelier der Stiftung Contact hat aus alten BEKB-Werbeblachen Portemonnaies und Wimpelgirlanden für die «Tour der guten Aussichten» hergestellt.

L'atelier textile de la fondation CONTACT a transformé de vieilles bâches publicitaires de la BCBE en porte-monnaie et guirlandes de fanions pour l'action «Des perspectives prometteuses sur les routes».

Das zweite Leben der BEKB-Werbeblachen

Vor Bea Lutz auf dem Tisch liegen grosse Stücke von alten BEKB-Werbeblachen, dazu Scheren und Formen aus Holz. «Zuerst haben wir die Blachen in 1,2-Meter breite Bahnen zugschnitten und in der Waschmaschine gewaschen», erklärt sie. «Darauf folgte der Feinzuschnitt mit einem Schnittmuster aus Holz.» Erst danach können die Arbeiten an der Nähmaschine beginnen. Auf der einen Seite des Ateliers ist dafür eine kleine Produktionsstrasse entstanden: Eine Person näht den Saum, die nächste fixiert den Klettverschluss, eine weitere fügt alle Einzelteile zusammen. Das Resultat: Ein Portemonnaie mit drei Fächern in BEKB-Farben, jedes ein handgemachtes Unikat.

Damit am Ende alle Objekte die richtige Qualität haben, rechnet die gelernte Schneiderin immer zehn Prozent Material extra. Die Herausforderung ihrer Arbeit sei, die Balance zwischen Fordern und Überfordern zu finden, sagt Lutz. Es gehe darum, zur Leistung anzuspornen, aber keinen Stress auszulösen. «Es ist das A und O, jeden Einzelnen zu kennen - nur so weiss man mit der Zeit, wie man den richtigen Umgang findet.»

Wenn sie merkt, dass jemand einen schlechten Tag hat, sucht sie beiläufig das Gespräch und versucht herauszufinden, welche Themen dringlich sind. Wenn die Belastungen zu gross sind, vermittelt sie die Person an den hauseigenen



Gianni Lanzilotti leitet seit August 2021 den «Holz + Textil»-Betrieb von Contact Arbeit.

Gianni Lanzilotti dirige depuis août 2021 le département Bois + Textiles de CONTACT Travail.

Une deuxième vie pour les bâches publicitaires de la BCBE

Devant Bea Lutz, de vieilles bâches publicitaires de la BCBE, des ciseaux et des patrons en bois occupent une table. «Nous commençons par couper les bâches en bandes de 1,2 mètre et les mettons à la machine à laver», nous explique-t-elle. «Ensuite, nous découpons les pièces à l'aide d'un patron en bois.» L'assemblage à la machine peut alors commencer. D'un côté de l'atelier, nous avons installé une petite chaîne de production. La première personne fait les ourlets, la deuxième pose le velcro et la troisième unit toutes les pièces. Le résultat: un porte-monnaie à trois compartiments aux couleurs de la BCBE. Chaque modèle est unique et fait à la main.

Pour que tous soient de bonne qualité, la couturière de profession compte toujours 10% de matière en plus. Elle doit se montrer exigeante sans toutefois trop en demander, et il n'est pas toujours facile de trouver l'équilibre, nous confie-t-elle. Il faut maintenir un certain rythme de production sans créer une ambiance stressante. «La clé est d'apprendre à connaître chaque personne. Avec le temps, on trouve l'approche qui correspond à chacun.»

Si elle remarque que quelqu'un passe une mauvaise journée, elle engage spontanément la conversation et cherche à détecter les problèmes que pourraient avoir la personne. Quand la charge

Sozialarbeiter weiter. «Das ist für alle wichtig, die hier arbeiten: Auch mal Grenzen zu setzen und zu sagen: bis hier und nicht weiter.» Das klappt aber meistens sehr gut. «Denn am Ende ist es auch nur so möglich, dass tolle Objekte entstehen und die Suchtbetroffenen auch mit sich zufrieden sein können.»

Beziehungen auf Augenhöhe

Gegründet wurde Contact 1973 als ambulante Drogenberatungsstelle. Danach entwickelte sich das Angebot Schritt für Schritt weiter und half unter anderem mit dem weltweit ersten Drogenkonsumraum, die akute Drogenproblematik der 70er- und 80er-Jahre zu entschärfen. Bereits 1976 wurde mit dem «Wärchlädli» ein erstes Arbeitsangebot lanciert. Heute funktioniert Contact Arbeit Holz+Textil nach wirtschaftlichen Kriterien und verkauft die hergestellten Produkte zu marktgerechten Preisen. Gleichzeitig erhält die Stiftung Unterstützungsgelder vom Kanton für die Betreuungsleistungen, die unter anderem das Gesundheitssystem entlasten.

«Unser Hauptziel ist nicht, die Leute von den Drogen wegzubringen», erklärt Lanzilotti. «Wir geben ihnen Struktur, Arbeit und Wertschätzung.» Der Konsum von Suchtmitteln vor Ort sei aber strengstens untersagt und habe sofortige Konsequenzen. «Es ist extrem wichtig, diesen Menschen auf Augenhöhe zu begegnen.

devient trop lourde, elle la dirige vers le travailleur social social de l'atelier. «Toutes les personnes qui travaillent ici doivent imposer leurs limites, c'est important.» Une stratégie qui fonctionne en général très bien. «En fin de compte, c'est ainsi que nous parvenons à créer de beaux objets et que les personnes souffrant d'addiction trouvent de la satisfaction dans leur travail.»

D'égal à égal

CONTACT a été fondé en 1973. À l'origine un centre de consultation sur la toxicomanie, la fondation a peu à peu élargi ses services. Elle a notamment contribué à la lutte contre le fléau de la drogue dans les années 1970 et 1980 en créant le premier local de consommation au monde. En 1976, elle a ouvert le magasin Wärchlädli et proposé de premières places de réinsertion professionnelle. Aujourd'hui, l'atelier CONTACT Bois + Textiles poursuit des objectifs économiques et vend sa production à des prix qui reflètent le marché. Parallèlement, la fondation reçoit des subventions du Canton pour son travail d'encadrement, qui soulage notamment le système de santé.

«Notre mission principale n'est pas d'empêcher les gens de consommer de la drogue», précise Gianni Lanzilotti. «Nous leur offrons un cadre, un travail et de la reconnaissance.» Cependant, il est strictement interdit de consommer de la drogue sur place. Le faire a des



Jeder Arbeitsschritt ist sorgfältig geplant: Bevor die Arbeiten an der Nähmaschine beginnen, schneiden die Mitarbeitenden die Werbeblachen mit einem Schnittmuster aus Holz zu. Chaque étape est soigneusement préparée: avant de coudre les bâches à la machine, les collaborateurs coupent les pièces à l'aide de patrons en bois.

nen - unsere Arbeit funktioniert nur durch gute Beziehungen.» So werde der morgendliche Check persönlich von den Betreuenden übernommen: Jede Person, die zur Arbeit erscheint, wird im direkten Gespräch auf ihre Arbeitsfähigkeit überprüft. Dies sei sehr wichtig für die Arbeitssicherheit. Auf Blutproben wird dagegen bewusst verzichtet: «Hier ist es wichtiger, ob man arbeiten kann und will, als ob man ganz clean ist», sagt der Betriebsleiter. Die Beschäftigung bei Contact kann aber bei Suchtproblematiken durchaus helfen. Lanzilottis Erklärung: «Durch Zuspruch und Wertschätzung passiert ganz viel in den Menschen.»

Sichtbare Fortschritte

Das bestätigt auch Bea Lutz: «Wenn jemand zuerst versuchsweise einen Tag hierhin kommt und dann mit der Zeit pünktlich vier Mal die Woche, ist das wahnsinnig schön.» Ideal für die Suchtbetroffenen seien Serien-Aufträge wie der von der BEKB, erklärt die Betreuerin. «Dann können sie sich mehrere Tage derselben Arbeit widmen, werden immer schneller und besser.» Oder in Kurzform: «Die eigenen Fortschritte werden sichtbar.»

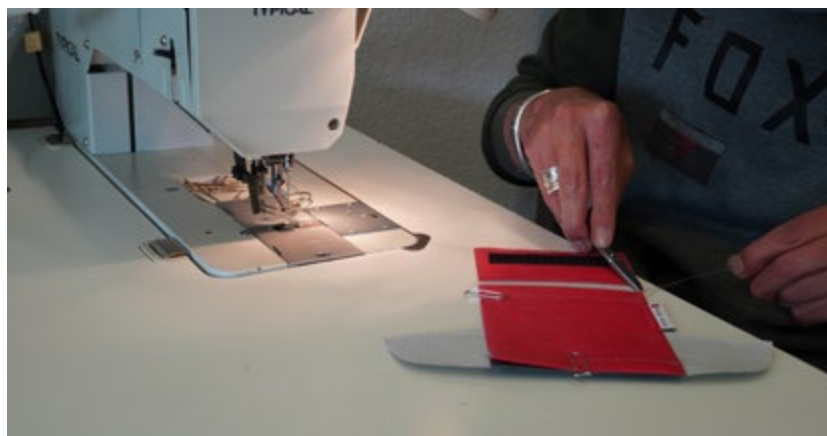
300 Portemonnaies und 30 Wimpelgirlanden sind so im Frühsommer 2021 im Atelier im Wylerfeld entstanden. Sie wurden aus recycelten BEKB-Werbeblachen der letztjährigen Kampagne gefertigt. Die fertigen Wimpelgirlanden schmückten schliesslich die Stände der «Tour der guten Aussichten», die Portemonnaies konnten in deren Rahmen an über 30 Standorten am Glücksrad gewonnen werden.

conséquences immédiates. « Il est essentiel de s'adresser à eux d'égal à égal. Notre travail repose sur une bonne relation. » Les accompagnateurs procèdent donc chaque matin à un contrôle individuel. Ils s'entretiennent avec les collaborateurs pour vérifier leur capacité à travailler. Cette mesure est très importante pour garantir la sécurité au travail. Mais les tests sanguins sont intentionnellement exclus : « Ici, il est plus important de pouvoir et vouloir travailler, que d'être totalement clean », explique le directeur. Avoir un emploi chez CONTACT peut faire toute la différence en cas d'addiction. Il le constate régulièrement : « Les encouragements et la reconnaissance ont le pouvoir de transformer les gens. »

Des progrès indéniables

Bea Lutz le confirme : « Quand tu accueilles une personne à l'essai pour une journée et qu'au fil du temps elle se présente à l'heure tous les matins, c'est une vraie victoire. » Les commandes de séries, comme celle de la BCBE, sont idéales pour les collaborateurs. « Ils peuvent se consacrer plusieurs jours à une même tâche, qu'ils accomplissent toujours mieux et plus vite. » Autrement dit : « Ils peuvent constater eux-mêmes leurs progrès. »

Au début de l'été 2021, l'atelier de Wyler a ainsi livré 300 porte-monnaie et 30 guirlandes de fanions fabriqués avec les bâches publicitaires d'une ancienne campagne de la BCBE. Les guirlandes ont décoré les stands de l'action « Des perspectives prometteuses sur les routes », et les porte-monnaie ont été offerts dans le cadre du jeu la roue de la fortune proposé aux 30 endroits où la BCBE a dressé son stand.



Jedes Portemonnaie und jede Girlande ist ein handgemachtes Unikat. Chaque porte-monnaie et guirlande est une pièce unique faite à la main.